

13/01/2020

## **DIJON : Le dispositif Intermède articulé pour «éviter la destructivité psychique des adolescents»**



**Le centre hospitalier La Chartreuse vient de compléter une articulation visant à prévenir et à répondre de manière la plus cohérente possible aux crises d'adolescents en souffrance psychique.**

Après avoir adressé les vœux à son personnel en ce début d'année 2020, le centre hospitalier La Chartreuse pouvait déjà fêter une réussite en quelque sorte : l'ouverture de l'espace de soins Adolits, inauguré officiellement le 10 janvier dernier.

L'établissement de santé présente ce nouvel espace - anciens locaux rénovés et réaménagés de La Chartreuse - telle une unité proposant une prise en charge post-urgence, ouverte à des jeunes dans un épisode de crise aiguë. La durée d'hospitalisation envisagée est de quinze jours et peut être renouvelée.

### **Mobilados, Adosoins, Adolits**

Pour le centre hospitalier, c'est plus qu'une étape, c'est une concrétisation. Celle-ci s'inscrit effectivement dans un parcours de soins complémentaires reposant aussi sur les espaces Mobilados et Adosoins.

Mobilados fonctionne depuis avril 2019 et s'adresse à certains jeunes, «en retrait, dont la demande de soins peine à être formulée». La réponse à apporter se manifeste par une équipe mobile se déplaçant en Côte-

d'Or et proposant des consultations à ces jeunes. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, Mobilados, c'est aussi une ligne téléphonique dédiée (03 80 28 20 17) permettant aux professionnels de santé ou bien aux parents de joindre un soignant de l'équipe mobile. Les interventions sont possibles sous plusieurs formes : visites à domicile, rendez-vous au centre médico-psychologique Upsilon à Dijon ou dans un véhicule adapté par Mobilados.

Adosoins est en place depuis septembre 2019 et s'adresse à des jeunes dans un épisode de crise aiguë dont l'état nécessite un soutien important en milieu hospitalier tout en permettant le retour à domicile (ou sur le lieu d'hébergement) en fin de journée. La Chartreuse met en avant notamment «une réactivité dans le processus d'admission» pour souligner une structure se différenciant des autres.

### **« La Chartreuse se positionne désormais autant en amont qu'en aval de la prise en charge de l'adolescent »**

Avec Adolits donc, le centre hospitalier complète le dispositif, qu'il nomme Intermède. « Un dispositif global aux partenariats multiples. La Chartreuse se positionne désormais autant en amont qu'en aval de la prise en charge de l'adolescent. Intermède résume ce positionnement », apprécie le directeur François Martin, en insistant sur le fait que «les familles auront enfin des professionnels vers qui se tourner ».

L'objectif du dispositif est le suivant selon les propos du directeur : « Structurer un parcours de soins cohérent et lisible pour les partenaires, les adolescents, les familles ; accueillir des adolescents de 11 à 18 ans ; offrir un espace de soins à temps plein, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 ; répondre aux besoins des adolescents ; favoriser la continuité des soins, les prises en charge précoces, la coordination des équipes ; détecter et désamorcer les crises suicidaires ».

Pour le psychiatre Gérard Milleret, président de la CME à La Chartreuse, plus qu'un problème de santé mentale, le domaine évoqué est un problème de santé publique que La Chartreuse prend à bras le corps. « On augmente la capacité d'hospitalisation des adolescents en Côte-d'Or », note Pierre Besse, lui qui rappelle que «le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-25 ans» et qui réaffirme : « Quel est notre rôle au niveau des soins ? Par l'intermédiaire de médiation, d'entretiens, de présence, c'est pouvoir développer en eux la créativité, les amener à découvrir en eux-mêmes leurs potentiels de créativité ».

### **La pédopsychiatrie a « toute sa place » à La Chartreuse**

Cinq lits supplémentaires ne règlent pas tout, mais le psychiatre se dit convaincu de la force d'un dispositif relevant d'une dynamique collective, au sein et au-delà de l'établissement l'accueillant. Le dispositif et ses équipes se placent en renfort des structures déjà existantes, avec notamment des lits de crise et une équipe de liaison au CHU Dijon Bourgogne dans le cadre de l'un des trois intersecteurs de pédopsychiatrie en Côte-d'Or (constitué également du centre hospitalier de Semur-en-Auxois).

Les partenariats avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse, les services de l'Aide sociale à l'enfance, le Conseil départemental de la Côte-d'Or, l'Éducation Nationale (mise à disposition d'un enseignant à temps plein) et les associations sont cités.

L'Agence Régionale de Santé a apporté un soutien au projet à hauteur d'1 300 000 euros. Le jour de l'inauguration, les visites des espaces, conduites notamment par Jean-Marc Albert, cadre de santé du dispositif, ont montré un environnement pensé plus pour l'apaisement des jeunes avant tout. Des binômes infirmier(ères)-éducateurs spécialisés et infirmier(ères)-aides-soignants(tes) composent l'équipe de soins, devant être renforcée par un psychologue. Pierre Besse est praticien référent de l'unité Adolits, sans oublier une assistante médico-administrative (Magali Pitella), une assistante socio-éducative (Chéfia Boudjani) et un enseignant d'éducation physique adaptée.

François Martin le souligne : Intermède représente plus de 30 ETP ainsi qu'un budget de fonctionnement d'1 300 000 euros. De quoi pouvoir assurer que La Chartreuse va « à contre-courant de la morosité ambiante sur la pédopsychiatrie au niveau national (réduction de moyens) ». Celle-ci aura même selon le directeur « toute sa place dans le projet d'établissement 2020-2024 ». En précisant aussi que le dispositif dernièrement complété et inauguré s'inscrit bel et bien dans la démarche de projet territorial de santé mentale dont nous avons couvert la signature officielle (retrouvez notre article en cliquant [ici](#)).

*Alix Berthier*  
*Photos : Alix Berthier*









